

SUMBA, *promesse d'ensauvagement*



Pour qui veut aborder la face la plus sauvage de l'Indonésie, Sumba, au sud-est de l'archipel indonésien, est un morceau de choix. Île oubliée des dieux, des colonisateurs, et même un peu de l'administration centrale, cette terre balayée par des *vagues mythiques* paraît hors du temps.

Par Cécile Sepulchre

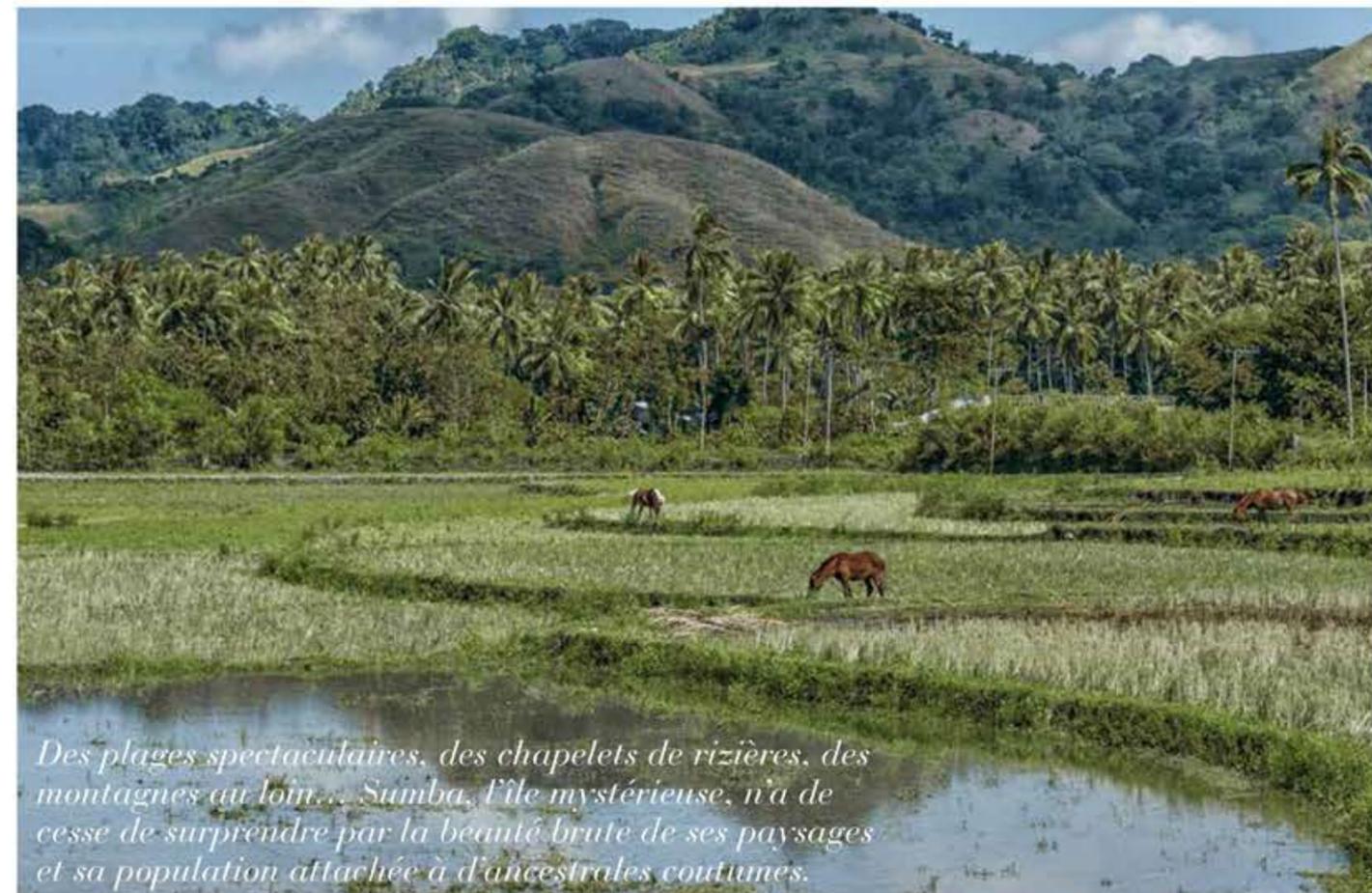
Sumba est si reculée qu'elle fut ignorée du reste du monde jusqu'au XIV^e siècle. Aucune carte n'en faisait état. La nouvelle de l'indépendance de l'Indonésie lui parvint d'ailleurs avec six mois de retard. Cette *terra incognita* a pourtant une personnalité forte et une culture d'une exceptionnelle richesse, qui déroutent et bousculent parfois les certitudes occidentales.

À première vue, rien ne distingue l'île du Santal des autres îles de la Sonde. Depuis le petit avion qui survole ses rives, en direction de la Papouasie, on devine des plages spectaculaires mais rudes, des chapelets de rizières, des montagnes au loin. Là où tout se passe. La crainte de voir un jour leur île engloutie par une lame immense, annoncée par une prophétie, a incité ses habitants à prendre un peu de hauteur. Il faut donc s'enfoncer dans ces terres pour commencer à percevoir la magie de l'île. Les voyageurs en quête de parcours moins balisés que les séjours touristiques habituels trouveront ici l'opportunité d'une plongée dans un autre espace temps, avec malgré tout la possibilité de se reposer confortablement face à des plages sublimes.

Un peuple singulier

Dans les villages reculés, la tradition a fait perdurer des rythmes ancestraux, régulés par des rituels animistes parfois étranges. Sumba est en effet le fief du Marapu, un personnage divin peu commode, réfractaire au progrès, et non reconnu par les autorités indonésiennes. Le Marapu est un dieu protéiforme et vorace qu'il convient d'honorer avec constance en le comblant de dons et de sacrifices. La vie, dans l'île aux esprits, est ainsi placée sous le signe de ces cérémonies d'offrandes. Lors des visites, il importe d'offrir au chef de village, ou au chaman, quelques dons à connotations sexuelles : du bétel, symbole phallique, de la noix d'arec, ersatz des ovaires de la femme, de la chaux qui évoque le sperme... Ici, cracher au sol signifie féconder la terre. Conserver une chique à la bouche, pour une femme, représente le summum du chic. Le visiteur montrera patte blanche en offrant ces menus cadeaux. Autrefois, snober ce rituel d'intronisation était passible de décapitation, la tête du malotru venant décorer l'arbre aux crânes situé au centre du hameau. Il était aussi de bon ton de manger le foie de son ennemi et de tendre sa peau en tambour. Car Sumba fut aussi la redoutable île des chasseurs de têtes, une pratique abolie seulement dans les années 60. On comprend d'autant mieux que les Hollandais aient préféré la tenir prudemment à distance.

Après les salutations et offrandes, il sera possible de visiter les maisons de bambous aux somptueux toits de chaume. Beauté saisissante des toits élancés vers les brumes, défiant le ciel et ses mauvais démons. >>



Des plages spectaculaires, des chapelets de rizières, des montagnes au loin... Sumba, l'île mystérieuse, n'a de cesse de surprendre par la beauté brute de ses paysages et sa population attachée à d'ancestrales coutumes.





Selon la tradition, les animaux siègent sous les pilotis, et un âtre au centre de la maison permet de cuisiner dans une rudimentaire ascèse. La fumée se diffuse vers le toit pour chasser les insectes, protéger les biens les plus précieux... et les esprits, qui se tassent en hauteur. Car Sumba est aussi l'île où l'on ne meurt jamais tout à fait. Les esprits s'accrochent aux vivants et font partie intégrante de la vie courante. Les tombes mégalithiques sont d'ailleurs plantées au milieu du village, et servent de terrain de jeux aux nombreux enfants.

L'esprit guerrier

Un Sumbanais de bonne composition ne craint pas la mort et dialogue sans façon avec les multiples âmes qui l'interpellent pour un oui ou pour un non. Les morts étant tous des Marapus en puissance, il convient de les ménager. Histoire d'apaiser tout ce beau monde parallèle, des rituels sacrificiels perdurent pour le plus grand malheur des bovins. Enterrement, mariages et autres célébrations sont prétextes à des cérémonies au cours desquelles il est de bon ton de sacrifier des buffles. Une surenchère fatale qui permet, certes, une redistribution de la viande mais ruine aussi les familles et freine le développement de l'île. Le gouvernement a bien tenté de limiter ces extravagantes coutumes qui mènent jusqu'à 400 buffles au sacrifice lors des plus grandes cérémonies, mais tous s'ingénient à contourner les interdits. Un chef de clan se doit de tenir son rang... Les *ratos* (les chefs spirituels qui lisent l'avenir dans le cœur des buffles), entendent aussi conserver leurs instruments de travail.

Les Sumbanais sont avant tout d'irréductibles guerriers dont la grande joie est de festoyer pendant la Pasola. Ces festivités voient surgir de flamboyants cavaliers aux bannières des huit clans de l'île qui, tels les chevaliers du Moyen-âge, se réjouissent de joutes folkloriques parfois sanglantes. Ils se battent à coups de pierres qu'ils fixent à leurs mains à l'aide de bandelettes... au grand dam de leurs épouses qui préféreraient les voir travailler dans les rizières et nourrir leurs enfants. Car Sumba, régie par l'économie du sacrifice, est aussi l'une des dernières îles où subsiste « la saison de la faim ».

À ce stade, l'Occidental bien-pensant s'interroge sur ces étranges et brutales coutumes. Cette terre concentrerait-elle la brutalité masculine ? Mais la conversation suivante achève de le déstabiliser. Si l'on interroge Juliana, une villageoise, sur les éventuelles violences faites aux femmes, elle vous considère avec stupéfaction : « C'est impensable, car totalement inhumain à nos yeux. Nous ne connaissons pas cela » s'étonne-t-elle. Les Sumbanais passent pour être de grands affectifs et les valeurs de confiance, de respect et de tolérance priment sur les autres. Imprévisible Sumba... Juliana s'est elle-même lancée vaillamment dans la récupération des ordures de son village et a enrôlé les jeunes avec succès. »

Les chutes d'eau de Laputi, hautes de 70 mètres, sont spectaculaires. On y accède par une succession de piscines naturelles formant comme un escalier. Les eaux cristallines invitent à la baignade au cœur d'une végétation luxuriante de fougères géantes.





WATUKAKA RESORT SEULS AU MONDE

Les Sumbanais restant fort occupés par leurs activités rituelles, le développement des hôtels demeure l'apanage des étrangers. Parfois, les établissements se fondent dans le paysage, comme le Sumba Nautil, charmant Resort planté au milieu de l'île ou le Watukaka Resort, inauguré fin 2016 par d'intrépides Français. Chantal et Philippe Boierie ont quitté la Loire pour venir avec leurs deux fils, Damien et Nathan, défricher un coin perdu face à l'une des plus belles plages du sud-ouest de l'île. Leur nouvel eldorado est un Eco Resort perché sur une falaise, à l'abri des tsunamis, mais à deux pas d'un beau spot de surf. Les quatre cottages de luxe, décorés avec soin, sont un mixte éclairé de constructions légères et de tentes en toile ultra confortables, version lodge africain.

« Nous avons vécu une aventure fabuleuse, raconte Philippe. Sur la propriété de huit hectares, il n'y avait ni eau, ni électricité. Nous avons construit une piscine, aménagé les extérieurs. Ma femme s'est mise aux fourneaux, elle propose des plats français très appréciés, une cuisine à base de légumes bio, et mon fils Nathan concocte les desserts. Nous accueillons les clients comme des amis. Nos hôtes peuvent prendre des cours de cuisine, de surf ou de plongée, faire du trekking, de l'équitation, se faire masser ou participer à des séances de méditation... Nous leur proposons de nombreuses activités mais, s'ils le souhaitent, ils peuvent aussi profiter de la quiétude du lieu, de la beauté des criques privées et des eaux turquoise. »





NIHIWATU RESORT LA VAGUE PARFAITE

À une petite heure de là, le Nihiwatu Resort n'était, à ses débuts, qu'une maisonnette de plage, sans électricité, bricolée par un surfeur idéaliste, Claude Grave et sa compagne Petra, à la recherche de la vague parfaite. Au fil du temps, c'est devenu l'une des adresses les plus *hypes* du tourisme de luxe. Campé face à des vagues fougueuses, ce luxueux Resort accueille surtout des *golden boys* en quête de sensations fortes. Rien de tel, pour épater une conquête, que d'arriver dans cette île du bout du monde et de se retrouver dans un hôtel *so trendy*, mais *so cool*... Ici, tout est fait pour aider les surfeurs à prendre l'Occy's left, l'une des plus belles vagues du monde qui s'aborde par la gauche. L'hôtel propose des leçons individuelles et régule strictement la pratique du surf pour que chacun puisse déguster ses sensations de glisse. Le Nihiwatu a poussé le concept jusqu'à facturer à ses surfeurs 100 dollars chaque vague prise ! Cette fois-ci, ce sont les Sumbanais qui ont considéré les Occidentaux avec une intense perplexité. L'établissement étant le principal employeur de l'île (320 salariés), ils préfèrent taire leurs interrogations et s'adapter. Jusqu'à un certain point. Il a en effet été impossible de priver les hommes de leurs sabres. On croise donc des hommes armés, mais souriants, dans tous les coins de l'hôtel. Claude Grave a réussi à créer un environnement pacifique en lançant la Sumba Foundation pour aider la population des environs grâce >>





aux donations de ses clients. Celle-ci a permis de construire quatre cliniques, de créer un centre de formation sur le paludisme, de creuser une centaine de puits... La fondation a aussi rénové quinze écoles primaires et lutte contre la malnutrition en distribuant deux repas par semaine à plus de mille écoliers.

Au terme de travaux colossaux (15 millions d'euros), le Nihiwatu Resort a ouvert une trentaine de villas et chambres, toutes différentes, et toutes extrêmement chics, le long d'une plage rocailleuse de trois kilomètres de long. Les villas affichent des volumes majestueux et sont traitées dans des matériaux nobles, tels que le marbre, le teck ou encore le cuivre pour les baignoires. Chaque décor est unique et joue l'artisanat local : tissus ethniques, colliers traditionnels en coquillages, lampes créées avec des paniers de coqs, etc... Les piscines, bien sûr privées, ont des formats *king size* et les équipements jouent le high-tech. Les aventuriers préfèrent les villas perchées dans les arbres. Plus étroites et spartiates, ces cabanes de luxe voilées de blanc offrent une vue unique sur les rouleaux parfaits qui se forment sur les flots.

Entre deux vagues, et quelques promenades aux alentours, les aventuriers nantis se retrouvent pour déjeuner d'un poisson grillé, les pieds dans le sable, au Nio Beach Club, le rendez-vous des beaux surfeurs. Le soir, après un massage au spa, on se réunit pour dîner au restaurant Ombak, une excellente table dont le raffinement vous fera presque oublier que vous êtes au bout du monde. »





DEUX OASIS BALINAISES

Les escales du retour seront autant d'étapes pour une réacclimation progressive à notre siècle. Bali, situé à quelques encablures, impressionne chaque année un peu plus par son adaptation au tourisme. Aéroport moderne bondé et rempli de gadget, autoroutes, boutiques... Sumba est déjà loin.



BELMOND JIMBARAN PURI CARTE POSTALE

La baie de Jimbaran, avec ses départs et retours de pêche, reste un juste compromis pour goûter aux plaisirs balnéaires sans être totalement coupé de la vie balinaise. Dans ce coin de paradis, le Belmond Jimbaran Puri offre un décor de carte postale avec sa plage somptueuse et ses cottages noyés dans un jardin tropical de trois hectares boisé d'hibiscus, de frangipaniers, de cocotiers et de bougainvillées.

Restauré avec de nouveaux matériaux - teck avec poutres apparentes, panneaux vitrés - le Belmond réunit désormais quelque 38 cottages décorés dans un style traditionnel et 26 villas avec piscine privée. Celles-ci comportent des chambres aux volumes généreux et des salles de bain à baignoires taillées dans la pierre, qui s'articulent autour d'une piscine entourée d'une terrasse, composant de véritables maisons aussi belles que confortables. Les hôtes de ces villas bénéficient des services d'un majordome dédié. Pour qui préfère se frotter aux autres, la grande piscine à débordement et ses bassins végétaux attenants restent des lieux plus conviviaux. Afin de profiter des plaisirs de l'océan, l'hôtel met à disposition des kayaks, des masques et des tubas ou encore des planches de *bodyboard*. Il est également possible d'emprunter des vélos pour découvrir la nature luxuriante environnante. Le soir, les amoureux auront le loisir de dîner face au soleil couchant au Tunjung Restaurant ou, plus romantique encore, de savourer un menu de quatre plats sur la plage, seuls les pieds dans le sable et la tête dans les étoiles... ➤



COMO SHAMBHALA ESTATE LUXURIANCE TROPICALE

À Bali, c'est aussi et surtout au milieu des rizières, que bat le cœur de l'île. Au centre, à vingt minutes d'Ubud, le Como Shambhala Estate a de faux airs d'Éden hors du temps. Perdu dans les rizières, cette enclave de luxe atteint la perfection, tant par son cadre harmonieux que par ses services attentionnés.

Accrochées autour d'un mont surplombant les gorges luxuriantes de la rivière Aung, au milieu d'une propriété de neuf hectares, une trentaine de chambres et suites, toutes différentes, sont dispersées face à la végétation vierge de toute présence humaine. Elles sont réparties entre cinq résidences, chacune dotée d'une grande piscine et composée de quatre ou cinq suites, et neuf villas de deux ou trois chambres disposant de piscines privées, qui reprennent et subliment l'architecture balinaise. Ces villas exhalent une ambiance coloniale chic bon teint mixée d'inspiration indonésienne. Elles ont été imaginées par l'architecte Cheong Yew Kuan, en collaboration avec l'architecte d'intérieur Koichiro Ikebuchi. Parfois, elles comportent des touches contemporaines, parfois elles reprennent totalement l'architecture traditionnelle avec, notamment, une spectaculaire maison javanaise de 150 ans comportant plusieurs chambres remplies d'antiquités somptueuses. Chaque villa réserve son lot de surprises... Ainsi, alors que l'on pense avoir fait le tour d'une salle de bain, une petite porte ouvre sur une seconde salle de bain extérieure avec étang, solarium, douche et baignoire creusée dans les >



rochers. Les piscines privées permettent de s'ébrouer en toute intimité, plutôt que de partager l'une des immenses piscines communes. Que ce soit au Glow ou à la Kudus House, charmante terrasse surplombant la vallée, la cuisine mêle les éléments savoureux de la cuisine locale et des notes végétariennes adaptées aux menus *light*. L'agrément du Como réside aussi dans ses soins et ses services poussés à l'extrême. Chaque hôte dispose des services attentionnés d'une assistante, prête à faciliter tous les instants de la journée. Elle veille à votre installation, vous indique le chemin vers votre cours de yoga ou de Pilates, ou cette baignade insolite dans une piscine creusée dans la roche, à la lisière d'une rivière. Les journées sont aussi rythmées par des balades et des cures destinées à requinquer les urbains stressés à grand renforts de soins déterminés par des thérapeutes de haut vol (nutritionniste, naturopathe, acupuncteur, chiropracteur, spécialistes des massages ayurvédiques). Massages, cures et menus détox sont ainsi prescrits sur mesure. Parfois, au détour d'une déambulation dans la splendide architecture contemporaine des espaces de réception, on tombera sur une répétition de danse. Ce sont les enfants du village voisin de Begawan qui sont accueillis ici pour diverses activités. Car, à Bali plus qu'ailleurs, il ne saurait être question de ne pas s'intégrer à la vie locale et la direction de l'hôtel travaille en étroite collaboration avec les villageois voisins. ➤

Constance Lémuria Seychelles

Anse Kerlan, Praslin
Tél. +248 428 1281
www.constancehotels.com
L'hôtel propose 88 Suites Juniors, 8 Suites Seniors et 9 villas avec piscine privée. 3 restaurants et 4 bars. Un kid's club pour les 4-12 ans.

À noter : un forfait 5 nuits en demi-pension pour 2 personnes à partir de 4 525 € (incluant notamment 45 min de massages par jour).

Six Senses Zil Pasyon

Félicité
Tél. +248 467 1000
www.sixsenses.com/resorts/zilpasyon/destination
30 villas avec piscine privée. À partir de 1 600 € la nuit, petits déjeuners compris.

North Island

North island
Tél. +248 429 3100, www.north-island.com
10 villas de 450 m² et une villa de 750 m². Spa.

À partir de 2 580 € par villa/nuit.

Hilton Seychelles Labriz Resort & Spa

Silhouette
Tél. +248 429 3949
www.hiltonseychelleslabriz.com/silhouette-island.html
111 villas, dont 86 ont vue sur la mer et 6 une piscine privée. 7 restaurants, dont le Grann Kaz, dédié à la cuisine créole. Un spa. Location de vélos. Balades accompagnées. Plongée. Kayak.
À partir de 250 € la nuit pour un couple.

TABLE

Café des Arts

Anse Volbert, Praslin
Tél. +248 423 21 70. www.leduc-seychelles.com
Fermé le lundi.
Entre palmiers et la mer, peintures et sculptures, une adresse romantique. Pour déguster une langouste Thermidor, un filet de vivaneau aux fruits de la passion. Ou l'emblématique dessert « Vallée de mai ». À la carte, plat principal entre SCR 440 et SCR 650 (30 €-44 €).

VISITER

Atelier de Michael Adams

Anse Poules Bleues, Mahé
Tél. +248 436 1006, www.michaeladamsart.com
Ouvert lundi-vendredi 10h-16h, samedi 10h-12h.

On y découvre aussi les œuvres de ses enfants, Alyssa et Tristan, qui ont hérité, semble-t-il, du talent de leur père.

Studio de Barbara Jenson

La Digue
Tél. +248 423 4406
Ouvert lundi-samedi 9h30-18h.

Studio de Tom Bowers

Santa Maria, Anse à la Mouche, Mahé
Tél. +248 437 1518
Ouvert lundi-samedi, 10h-16h.

Lenstiti Kreol (Institut Créole)

Anse aux Pins, Mahé
Tél. +248 437 6351
Ouvert lundi-vendredi 8h-16h. Entrée libre.

Domaine de Val des Prés

Le Cap, Mahé, www.seyheritage.sc
Ouvert lundi-vendredi 9h-16h.
Il offre une douzaine d'ateliers d'artisanat. Et un restaurant, Pomme Cannelle, où l'on peut déguster une spécialité insolite, le civet de roussette (chauve-souris) frugivore.

Vallée de Mai National Park

Praslin
Tél. +248 432 1735, www.sif.sc
Ouvert 8h30-16h30. Entrée payante : 20 €.

DE SUMBA À BALI

VOYAGISTE

Asia, le spécialiste du voyage sur mesure, conçoit des séjours selon vos goûts. À titre indicatif, l'agence propose notamment un voyage à la carte de 10 jours/9 nuits dans l'île de Sumba, via Bali, à partir de 3 176 € par personne. Ce tarif inclut les vols A/R Paris-Bali sur Singapore Airlines, les transferts privés et les vols intérieurs, 2 nuits au Belmond Jimbaran à Bali, 1 nuit au Sinar Tambolaka à Tambolaka (Sumba), 1 nuit au Manandang à Waikabukak (Sumba), 3 nuits au Sumba Nautil (Sumba), la pension complète, une voiture privée avec chauffeur et guide, ainsi que les excursions à Sumba.
Informations chez Asia : +33 (0)1 44 41 50 10 et www.asia.fr

SÉLECTION D'HÔTELS

- Sumba Nautil Resort : www.sumbanautilresort.com
- Watukaka Resort : www.watukaka.com
- Nihiwatu Resort : www.nihiwatu.com
- Belmond Jimbaran Puri : www.belmond.com/fr/jimbaran-puri-bali/
- Como Shambhala Estate :

http://www.comohotels.com/comoshambhalaestate

- The Dharmawangsa :
www.the-dharmawangsa.com

Vous pouvez aussi conclure votre périple par une escale à Jakarta. Avec ses concept-stores, ses galeries d'art, ses rooftops et ses allées fleuries bordées de villas chics, cette mégapole de 10 millions d'âmes figure parmi les villes branchées d'Asie. Situé dans le quartier sud de Kebayoran Baru, le Dharmawangsa, installé dans une ancienne fabrique de monnaie, mérite le détour. Ce luxueux 5 étoiles représente la quintessence du raffinement javanais avec son mobilier ancien de Palembang, ses objets rares et ses ikats précieux. Les initiés aiment à s'y retrouver le soir pour déguster un cocktail, tous baptisés au nom des James Bond girls, avant de dîner au Plataran, l'un des meilleurs restaurants de la capitale. Les 99 chambres et suites donnent sur un parc arboré, au milieu duquel se trouve une grande piscine... Une oasis de calme.

GASTRONOMIE

HÔTEL LE MEURICE

228 rue de Rivoli, 75001 Paris
Tél. : +33(0)1 44 58 10 10
www.dorchestercollection.com
160 chambres et suites à partir de 695 € la chambre classique.
Nouvelle suite Pompadour : à partir de 2 200 € la nuit, bouteille de champagne offerte.

Restaurant gastronomique Le Meurice

Ouvert du lundi au vendredi.
Menu déjeuner à partir de 130 € (servi de 12h30 à 14h).
Menu Collection le soir à partir de 380 € (servi de 19h30 à 22h).
Réservations : 01 44 58 10 55

Restaurant Le Dalí

Ouvert tous les jours.
Petit déjeuner de 8h à 11h30 ; déjeuner : de 12h30 à 15h. Tea Time : de 15h30 à 18h ; dîner de 19h à 22h30. Le dimanche, Brunch de 12h à 14h.
Réservations : 01 44 58 10 44.

Le Bar 228

Ouvert tous les jours de 12h à 1h du matin.
Réservations : 01 44 58 10 66.

LE KIOSK UNE EXPÉRIENCE INNOVANTE



LeKiosk

Une nouvelle expérience de découverte de magazines.

Grâce à LeKiosk, bénéficiez d'une lecture en haute définition et d'une navigation fluide, précise et esthétique. Retrouvez un catalogue de plus de 1000 magazines pour satisfaire toutes vos passions et bénéficiez de recommandations personnalisées.



1 mois d'essai offert
sur www.lekiosk.com

